



À VENIR «FOXCATCHER»

Une lutte de chaque instant

Inspiré d'une histoire vraie, «Foxcatcher» raconte la tragique et funeste relation entre un milliardaire excentrique (Steve Carell, méconnaissable) et un champion de lutte (Channing Tatum).

En première demain et dimanche à Tramelan

LE BOX OFFICE DE LA SUISSE ROMANDE

(0) Classement précédent
(N) Nouveauté
(R) De retour

1 INVINCIBLE - UNBROKEN d'Angelina Jolie (N)	8 PADDINGTON de Paul King (5)
2 LA FAMILLE BÉLIER d'Eric Lartigau (3)	9 WHIPLASH de Damien Chazelle (9)
3 LE HOBBIT: LA BATAILLE DES CINQ ARMÉES de P. Jackson (1)	10 COMMENT TUER SON BOSS 2 de Sean Anders (6)
4 L'EXODE: DIEUX ET ROIS de Ridley Scott (2)	11 YALOM'S CURE de Sabine Gisiger (N)
5 UNE HEURE DE TRANQUILLITÉ de Patrice Leconte (N)	12 CHIC de Jérôme Cornuau (N)
6 LA RANÇON DE LA GLOIRE de Xavier Beauvois (28)	13 LE SEPTIÈME FILS de Sergey Bodrov (8)
7 LES PINGOUINS DE MADAGASCAR de Simon J. Smith (4)	14 NORTHMEN: A VIKING SAGA de Claudio Fäh (N)

THE IMITATION GAME ★★★ Biopic, d'Alan Turing, ce redoutable casseur de codes

L'énigme du génie de Turing

PIERRE-ALAIN KESSI

Les mathématiciens et physiciens anglais sont décidément à la mode dans l'univers impitoyable des biopics en ce début d'année. Après la sortie remarquée de «Une merveilleuse histoire du temps» (voire ci-contre) qui relatait la vie mouvementée du physicien théoricien Stephen Hawking, c'est au tour d'un autre héros, aussi britannique que méconnu, de faire la une des frontons des salles obscures, le mathématicien Alan Turing, interprété magistralement par Benedict Cumberbatch.

Aucun rapport entre les deux films si ce n'est que les deux acteurs principaux se retrouveront en rivalité lors de la prochaine cérémonie de remise des Oscars, entre autres, au titre de meilleur acteur et, accessoirement pour eux, à celui de meilleur film.

Le scénario du film est basé sur une biographie qui se concentre principalement sur le rôle important joué par le mathématicien



A la tête d'une équipe improbable de savants, de linguistes, de champions d'échecs et d'agents du renseignement, Alan Turing (magistral Benedict Cumberbatch) contribua à changer le cours de l'Histoire. LDD

lors de la Seconde Guerre mondiale. Mais qui relate également l'événement qui a précipité la révélation de la contribution de Turing dans la résolution du conflit mondial, soit le cambriolage de sa villa qui sera mal-

heureusement le déclencheur de sa déchéance.

Formé dans la cryptanalyse dès le début de la guerre, Alan Turing prendra la direction d'une section spécialisée dans le décodage des messages nazis envoyés par l'intermédiaire de la fameuse machine Enigma dont le cryptage était réputé inviolable. Grâce à ses compétences en mathématiques, il modifie l'approche de la cryptanalyse par l'utilisation des maths pour concevoir une machine capable de réaliser un tri parmi plus d'une

centaine de milliards de possibilités, une sorte d'ordinateur futuriste. Sa contribution à la résolution du conflit ne fut reconnue que tardivement lors de la déclassification des documents des services secrets relatifs à la Seconde Guerre mondiale dans les années septante.

Construit sur une alternance de scènes se déroulant sur deux périodes clés de la vie de Turing, soit les années quarante et cinquante, le récit est tout sauf linéaire. Ce qui ajoute à la fois du suspense et de la tension, et ra-

vive parfois l'attention alors que la fin de l'histoire est déjà connue de la plupart des spectateurs. La conception, le développement et l'utilisation de la fameuse machine sont également un élément majeur de la narration.

Toute la dramaturgie, hors de celle qui concerne le personnage de Turing, tourne autour d'elle. Comme un personnage vivant et capricieux, elle énerve, séduit, fâche et se montre très peu encline à réaliser ce que le mathématicien et ses acolytes attendent d'elle. Cette traque incessante au résultat attendu n'est pas sans résonances sur le moral des troupes qui alternent l'effervescence de l'approche du succès au catastrophisme le plus démoralisant lors d'échecs répétés.

Thriller dans le sens premier du terme, «The imitation game» est un film passionnant, qui donne véritablement le frisson, tient en haleine de la première à la dernière image et procure en plus l'occasion à Benedict Cumberbatch de prouver qu'il a l'étoffe d'un grand acteur. ○

INFO

The imitation game
De Morten Tyldum (Grande-Bretagne).
Avec Benedict Cumberbatch, Keira Knightley. A voir en première suisse au cinéma Rex 1 de Bienne, ainsi qu'au Rex 2 demain et dimanche à 18 h 15.

BIENNE, LA NEUVEVILLE

Invincible ★(★)



«La descente aux enfers d'un héros américain. Dramatique et patriotique jusqu'à l'écoeurement.»

Steven Wagner

BIENNE

Mr. Turner ★★★

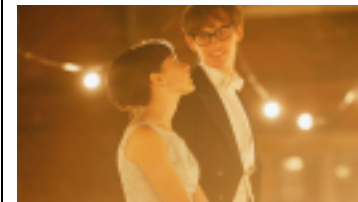


«Entre biopic et méditation sur la peinture, un film profond, créatif et soigné dans la mise en scène. A voir absolument!»

Romain Amorix

BÉVILARD, TAVANNES

Une merveilleuse histoire... ★★★



«Une véritable ode à la vie, quel qu'en soit le prix à payer.»

Pierre-Alain Kessi

★★★ A ne pas manquer

★★ A voir ★ Bof ✗ Non merci

« Comme un personnage vivant et capricieux, la machine énerve, séduit, fâche. »

WILD ★★★ Un road movie pédestre à travers les Etats-Unis

Elle marche pour trouver sa voie

SELVER KABACALMAN

Quelque 1770 km de marche solitaire dans le Pacific Crest Trail, c'est le défi extrême que s'est lancé Cheryl Strayed, une randonneuse inexpérimentée qui cherche à remettre sa vie sur les rails. Après le décès inattendu de sa mère et l'échec de son ma-

riage, la jeune femme veut sortir de l'enfer de la drogue et du sexe dans lequel elle est tombée. Une marche rédemptrice attend Cheryl, qui va devoir faire face à elle-même et affronter ses démons intérieurs. Un périple qui s'annonce long pour une femme émotionnellement fragile, mais fortement déterminée.

Réalisé par Jean-Marc Vallée, «Wild» est l'adaptation du livre autobiographique de la véritable Cheryl Strayed sorti en 2012. Dans ce long-métrage, c'est la jeune et talentueuse actrice Reese Witherspoon qui incarne étonnamment bien le personnage principal et porte sur grand écran l'histoire touchante de l'écrivaine. Bien loin des rôles superficiels dans lesquels on est habitué à la voir («La revanche d'une blonde», «La blonde contre-attaque») et sans un seul trait de maquillage sur son visage, Witherspoon rayonne plus que jamais dans ce grand rôle qui laissera une trace indélébile remarquable dans sa carrière cinématographique.

Sans faire de profondes analogies, le titre et les paysages du film font pleinement écho au long-métrage américain «Into the wild» sorti en 2007. «Wild» se distingue néanmoins du film de Sean Penn par une réalisation fortement focalisée sur le

personnage et beaucoup moins sur la nature et l'espace. Dans «Wild», le cadrage s'arrête essentiellement sur Cheryl et sa souffrance. C'est l'être humain qui est l'objet du travail du réalisateur. C'est ce que la jeune femme vit, ressent, voit, revit, subit et dépasse qui forme la substance du film. Le réalisateur demande au spectateur de devenir Cheryl, d'adopter son regard, ses ressentis, ses malaises et de comprendre l'être humain dans son adversité. Plus largement, ce qui nous est donné à voir dans cette réalisation à la fois poétique, touchante et exempte de morale, c'est le dépassement des limites humaines, les processus de guérison suites aux douloureuses épreuves infligées par la vie et la maîtrise des peurs. Un film à découvrir sans tarder sur grand écran! ○

INFO

A voir tous les jours à 17 h 30 et 20 h 15 au cinéma Beluga de Bienne.

TAKEN 3 ★

Une suite de saga sur un air de déjà-vu



Accusé à tort d'un meurtre, l'ex-agent très spécial Mills (Liam Neeson) emploie à nouveau toutes ses compétences pour se sortir de ce guépier.

Après deux premiers films relativement divertissants, l'ex-agent spécial Bryan Mills est de retour. Pas de kidnapping au programme cette fois-ci, mais une accusation à tort du meurtre de son ex-femme, ce qui l'obligera à fuir, trouver le coupable, et protéger sa fille, comme toujours. Le scénario hautement prévisible et aux dialogues léni-

fiant est doublé d'une réalisation catastrophique, aux mouvements de caméra insupportables et psychotiques. Malgré un casting de choix, la franchise de Luc Besson s'essouffle avec cet épisode de trop. ○ STEVEN WAGNER

INFO

A Bienne au cinéma Apollo + ce soir et demain à 23 h 15 au Lido 1. Jusqu'à lundi à Tavannes et jusqu'à dimanche à Moutier.



Reese Witherspoon livre une performance remarquable, bien éloignée des rôles superficiels de nunuche blonde qu'elle avait tenus jusqu'ici.